



LÉGENDE :

N° 1 Place du Poilu

N° 2 Hôtel de ville

N° 3 Le « Bar à Manger »

N° 4 L'Église Notre-Dame

N° 5 Les Halles Centrales

N° 6 Venelle Smolsky

N° 7 La Place de la Résistance

N° 8 La Place Navarin

N° 9 La Place Foch

N° 10 L'Île Penotte

N° 1 La Place de la Liberté - jardin d'Odette

Le monument aux Morts des Sables-d'Olonne représente la "Victoire ailée", oeuvre du sculpteur angevin Maurice Legendre (1875-1964). Ce monument mesure 8 m de haut et pèse 36 tonnes. Il se compose d'une plate-forme en ciment armé, d'un socle en granit, de quatre plaques en marbre où sont gravés les noms des 462 Sablais "Morts pour la France" en 1914-1918, et de deux attributs (armes de la ville et palmes) en bronze



N° 2 Hôtel de Ville

Logis Gaudin de la Baconnière – logis d'armateur – vendu en 1803 à la municipalité pour y installer son nouveau siège. Maires célèbres : Dupleix et Godet.
1715 : Embellissement du logis ;
1749 : Création de la municipalité ;
1950 : la ville est confortée dans son statut de sous-préfecture – agrandissement des locaux.

(blasons héraldiques + 3 canons)



N° 3 « Le Bar à Manger »

Ancienne salle de restaurant (1870) de « l'Hôtel du Cheval Blanc » construit en 1840. Devenu magasin « La pouponnière » dirigé par la mère de Sophie Orsonneau. La responsable d'établissement « Le Bar à manger » y est née. En 2003, suite à un incendie, on redécouvre les précieuses peintures sur bois datant d'avant la Belle Époque.



N° 4 Église Notre-Dame-du-Port

Édifice religieux dont la 1ère pierre fut posée en 1622 sur ordre du cardinal de Richelieu auprès de son successeur évêque de Nivelle au diocèse de Luçon lors de la pacification due aux révoltes huguenotes en Rochelais et Bas-Poitou. Vaisseau de pierre imposant dont la construction débute en 1646 durant l'ère de la contre-réforme (La Chaume

est alors à majorité protestante – le message principal : la France est Catholique).



N° 5 Les Halles Centrales

Bâtiment de style Baltard : Le ventre des Sables-d'Olonne. Les premières Halles sont construites vers 1810 en lieu et place du cimetière Le Coudriau attenant à l'Église, puis modernisées sur les plans de Charles Smolsky dans les années 1888-1890.

N° 6 Rue Smolsky

Architecte d'origine polonaise, il a édifié plusieurs bâtiments dont les Halles centrales, en charge de l'urbanisme, il va aménager le quartier du Bout de Ville.

Nous empruntons la venelle afin de percevoir la sensation de gravir une dune sachant que la ville neuve se situe en hauteur.



N° 7 Place de la Résistance (ancienne place du Minage)

Le Minage est un système de mesure poitevin

Succursale des Nouvelles Galeries avec son entrepôt à rivets conçu par Gustave Eiffel. Cette place nous permet d'admirer le Palazzo Clementina – villa à consonance italienne édifée en 1913 par l'architecte officiel : Charles Charrier. Nous pourrions évoquer un héros de la résistance intellectuelle : Alfred Roux.



N° 8 Place Navarin (ancienne place Bellevue) vers la Place Foch (ancienne Place des Bains)

Maison Alder : confiseur-pâtissier, loue cet immeuble de 1886* à la famille Bellanger qui devient un commerce sous le nom « Le grand bazar » soit la quincaillerie générale. En 1970, le syndicat d'initiative y ouvre ses portes.

Quelques mètres plus loin : ancien cinéma « Le Modern » fut le 1^{er} à diffuser des films muets en noir et blanc dans la cité puis de la propagande pendant l'occupation.



N° 9 Place du Maréchal Foch

Hôtel du remblai et de l'océan datant de 1875, Maurice Durand* – architecte officiel de la ville des Sables d'Olonne restructure le bâtiment jusqu'en 1929 durant « Les années folles » puis il est promu architecte des monuments historique en 1930

Sous la place Foch se cache un blockhaus dédié aux télécommunications et puis des tourelles de tir reconverties en Pendule de la Plage et rotondes intégrées à l'aménagement urbain du remblai dans les années 1950.



N° 10 L'Ile Penotte

Le nom du quartier (d'origine non identifiée) se compose de 4 ruelles : Assas, des Bains, Trompeuse et de la Navette ayant chacune une thématique propre : l'imaginaire, le monde maritime, le monde de la nuit ou la mythologie. En 1997, Dany Aubin obtient l'accord des habitants pour créer des fresques murales à partir de coquillages récupérés.

